

Reel Talent
First Films by Legendary Directors
***Reel Talent*, États-Unis 2007, 188 minutes, 2 DVD**

Luc Chaput

Numéro 262, septembre–octobre 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1867ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

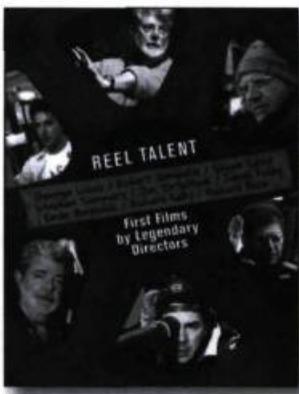
[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chaput, L. (2009). Compte rendu de [Reel Talent : First Films by Legendary Directors / *Reel Talent*, États-Unis 2007, 188 minutes, 2 DVD]. *Séquences*, (262), 30–30.

Reel Talent: First Films by Legendary Directors

La plupart des réalisateurs, depuis une cinquantaine d'années au moins, ont fait leurs classes dans des écoles spécialisées (VGIK, IDHEC) ou dans des universités et ont alors produit des films étudiants qui, d'ailleurs, ne font pas nécessairement partie de leur filmographie officielle. 20^e Century Fox a donc publié il y a deux ans, ce coffret des films de réalisateurs plus ou moins célèbres ayant étudié à l'école de cinéma la plus vieille du pays, celle d'USC (University of Southern California) à Los Angeles.



La part du lion revient à George Lucas avec 1:42.08 - *A Man and His Car*, *Freiheit* et *Electronic Labyrinth THX 1138 4EB*, ce dernier étant la version courte de son long métrage *THX 1138*; il en contient déjà beaucoup d'éléments et montre bien le contrôle que Lucas avait dès le début sur les divers éléments filmiques. *Freiheit* n'est qu'un exercice de style en noir et blanc alors que 1:42.08 rappelle que Lucas a été mécanicien automobile; il emploie la

caméra et le montage pour rendre palpable cette notion de vitesse qu'il glorifiera dans de nombreuses séquences de sa série des *Star Wars*.

Richard Bare est surtout connu ou méconnu maintenant comme réalisateur de la télésérie comique *Green Acres* (Les Arpents verts). Son *Oval Portrait*, d'après Poe, pouvait pourtant lui permettre d'espérer un meilleur avenir, car son noir et blanc et sa mise en scène réussissent à nous émouvoir.

The Lift de Robert Zemeckis réussit à rendre crédible son idée d'un ascenseur meurtrier, alors que *A Field of Honor* montre les ravages de la guerre du Vietnam et de la guerre froide chez des habitants d'un Los Angeles ensoleillé.

James Foley, dans *Silent Night*, oppose deux visions du traitement de malades dans un centre psychiatrique et montre déjà certaines des qualités de *At Close Range*.

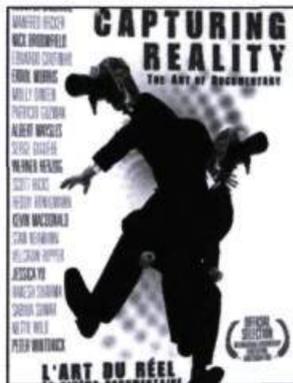
Steven Spielberg après avoir vu *Proof* de Kevin Reynolds, comédie de mœurs sur une tentative risquée de saut en parachute, proposa à ce dernier d'en élargir le propos, ce qui donna *Fandango*, une première collaboration avec Kevin Costner. Les autres films sont beaucoup moins intéressants et leurs réalisateurs sont loin d'être légendaires, comme le souligne le titre de ce coffret.

SUPPLÉMENTS : Entrevues de Bare, Lucas et Zemeckis

LUC CHAPUT

Capturing Reality: The Art of Documentary

À l'occasion de son soixante-dixième anniversaire, l'ONF a produit ce film sur le documentaire, qui fut avec l'animation l'un de ses secteurs de prédilection. Il n'est qu'à penser à *Pour la suite du monde*, *Corral*, *On est au coton* et *Cinéma Vérité: Capturing the Moment*.



La réalisatrice Pepita Ferrari interviewe donc 38 cinéastes venant de nombreux pays, et qui ont fait leur marque dans ce domaine. Ils sont cadrés sur fond noir. Le film est divisé en courts chapitres et accumule les témoignages de personnes diverses : naissance de leur carrière, préparation, réalisation, entrevues, montage, narration et musique. De nombreux extraits, souvent trop courts, permettent d'illustrer

le propos de l'interviewé et l'ensemble devient un kaléidoscope d'opinions et de pratiques qui se répondent les unes les autres.

On peut d'ailleurs remarquer l'absence de Michael Moore qui se voit critiqué par certains, alors que l'approche iconoclaste de Werner Herzog à la recherche de « l'extase de la vérité » est rejetée par d'autres confrères. Les plus âgés, Albert Maysles et Michel Brault, n'ont droit qu'à peu d'interventions, alors que d'autres plus jeunes et moins connus montrent un enthousiasme certain malgré les embûches de leur profession. Le traitement est trop souvent anecdotique, mais permet aux spectateurs ayant vu les œuvres citées de mieux apprécier des passages ou des difficultés de production.

Certains cinéastes, comme le Britannique Kevin Macdonald, gardent un fort aspect documentaire dans leurs récentes œuvres de fiction (*The Last King of Scotland*); ce dernier a d'ailleurs mêlé auparavant reconstitution et témoignages dans *Touching the Void*.

L'ensemble peut servir d'introduction à l'étude du documentaire, car il présente des œuvres qui ont pu participer à l'engouement populaire récent pour ce type de cinéma. On aurait pu demander aux trente-huit cinéastes leurs documentaires historiques favoris, ce qui aurait permis de rendre ce panorama plus complet.

SUPPLÉMENTS : Deuxième disque de plus de quatre heures comprenant des entrevues avec les 38 réalisateurs sur les divers sujets traités sur le premier disque.

LUC CHAPUT

■ États-Unis 2007, 188 minutes, 2 DVD — Réal. : George Lucas, Robert Zemeckis, Shawn Levy, Stephen Sommers, Jon Turteltaub, James Foley, Kevin Reynolds, Richard Kelly et Richard Bare — Dist. : Fox

■ L'ART DU RÉEL — Canada [Québec] 2008, 7 minutes — Réal. : Pepita Ferrari — Scén. : Pepita Ferrari — Avec : Albert Maysles, Errol Morris, Alanis Obomsawin, Michel Brault, Nick Broomfield, Kim Longinotto, Werner Herzog, Peter Wintonick — Dist. : Métropole.